



Vers une sécurité par le bas ?

Étude sur les perceptions et les expériences des défis de sécurité dans deux communes maliennes

Par :

Sten Hagberg, Yaouaga Félix Koné, Bintou Koné, Aboubacar Diallo et Issiaka Kansaye

Uppsala Papers in Africa Studies 1, 2017, Uppsala University

Comment sont les enjeux de la sécurité au Mali perçus par les citoyens ordinaires ? Quelles sont les sources de sécurité existantes ou perçues par les gens vivant dans des communes maliennes. Telles sont les questions qui ont guidé cette étude de la sécurité par le bas, conduite par une équipe d'anthropologues. L'étude porte un regard sur la situation sociopolitique et sécuritaire malienne à partir des discours et pratiques populaires, y compris les initiatives citoyennes pour renforcer la sécurité, telles que la patrouille d'auto-défense et le règlement local de conflit. En même temps, elle révèle ce que les gens perçoivent comme « une absence de l'État », car l'insécurité prévaut « lorsque la gestion des affaires de l'État ne se fait pas dans la transparence ». Aussi, les notions locales de sécurité, telles que *lakana* et *bakilisigi* en bamanankan, sont analysées dans le contexte local spécifique et en échange avec les citoyens lambda.

L'étude s'est déroulée dans deux communes maliennes : Niono et de Kalaban-Coro. L'insécurité a pris de l'ampleur à Niono (Région de Ségou) avec des attaques des groupes armés. Le chef de guerre djihadiste Amadou Koufa est actif dans cette zone frontalière avec la Mauritanie. Une psychose s'est installée par rapport à une éventuelle attaque. Les problèmes fonciers se posent dans cette région où l'Office du Niger est le maître d'ouvrage d'aménagement des terres fertiles. Kalaban-Coro (située à côté de Bamako) constitue un hinterland de la capitale malienne. Dans cette commune, la recherche a cherché à comprendre comment la sécurité et l'insécurité sont perçues et vécues par les citoyens

lambda, qu'il s'agisse du banditisme, des groupes armés ou des dispositifs sécuritaires. A Kalaban-Coro se pose également des sérieux problèmes fonciers liés à l'expansion de Bamako.

La recherche est le fruit d'une collaboration établie depuis 2008 entre le Point Sud (Mali) et l'université d'Uppsala (Suède). La présente étude se situe dans le cadre du programme « Construire une paix durable au Mali : Contributions de la société civile aux politiques de sécurité des populations », 2016-2018, dirigé par Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) avec la Coalition Nationale de la Société Civile pour la Paix et la Lutte contre la Prolifération des Armes Légères (CONASCIPAL). Le programme est financé par l'Agence Suédoise de coopération pour le Développement International (Asdi).

L'étude est accessible en ligne [ici](#) :

<http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1095872/FULLTEXT01.pdf>

How are the security issues in Mali perceived by ordinary citizens? What are the sources of security according to people living in Malian municipalities? Such questions have guided this study of security from below, and carried out by a team of Swedish and Malian anthropologists. The study takes a look at the Malian socio-political and security situation from the perspectives of popular discourses and local practices, including citizen initiatives to strengthen security, such as self-defense patrols and local conflict resolution. At the same time, the study reveals what people perceive as "an absence of the state", given that insecurity prevails "when the management of state affairs is not done in a transparent way", as one interlocutor put it. Local notions of security, such as *lakana* and *bakilisigi* in bamanankan, are analyzed in the specific local context and in exchange with ordinary citizens.

This study took place in two Malian municipalities: Niono and Kalaban-Coro. Insecurity has increased in Niono (Ségou Region) with attacks by armed groups. Jihadist warlord Amadou Koufa is active in this border area with Mauritania. The study reveals that a psychosis prevails because residents constantly fear a possible attack. Land tenure issues are strife with conflict in this region where the Office du Niger handles the management of fertile lands. Kalaban-Coro (located next to Bamako) constitutes a hinterland of the Malian capital. In this municipality, the study focused on understanding how security and insecurity are perceived and experienced by ordinary citizens, whether it is banditry, armed groups or security devices. In Kalaban-Coro land tenure problems are linked to the expansion of Bamako.

The research is the result of a collaboration established since 2008 between Point Sud (Mali) and Uppsala University (Sweden). This study is part of *Construire une paix durable au Mali : Contributions de la société civile aux politiques de sécurité des populations*, 2016-2018, a programme led by the Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) in collaboration with the Coalition Nationale de la Société Civile pour la Paix et la Lutte contre la Prolifération des Armes Légères (CONASCIPAL). The programme is funded by the Swedish International Development Cooperation Agency (Sida).

The study is available online [here](#):

<http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1095872/FULLTEXT01.pdf>